

FOOTBALL / BERRICHONNE

Cédric Daury effectue son retour après cinq mois de combat

Cinq mois après l'annonce brutale de sa maladie, Cédric Daury a fait son retour hier matin sur les terrains d'entraînement de la Tremblère. A la tête du groupe pro, avec une envie déçuplée.

Il devait revenir après avoir affronté le cancer de la parotide qui le frappait. Il l'avait promis. Hier matin, Cédric Daury a tenu parole. Présent au milieu de ses joueurs, l'entraîneur de la Berrichonne a donné de la voix. Comme avant, avec la même précision et le même souci du détail.

Victime d'une paralysie partielle du visage, il porte encore les stigmates du combat qu'il a mené. Pas question pour autant de s'apitoyer sur son propre sort. Il évoque au contraire les derniers mois sans détours, mais avec une pudeur évidente. En se tournant constamment vers l'avenir.

Cédric, comment s'est déroulé votre retour à la tête du groupe professionnel ?
« Cela s'est très bien passé... Cela fait cinq mois que j'y pense tous les jours, que j'ai ça en point de mire, comme objectif. C'est une joie de revenir ici, de retrouver le terrain, le groupe et toutes les sensations qui vont avec. Mais, il faut très rapidement se tourner vers

l'avenir. Et l'avenir, c'est ma profession, ma passion et les résultats... Je me suis très vite replongé dedans. J'ai d'ailleurs eu l'impression d'avoir entraîné hier. »

Les cinq derniers mois ont été pourtant très difficiles à traverser...

« Au départ, on est dans l'incertitude totale. On prend un coup derrière la tête. On a alors du mal à se tourner vers l'avenir. Très rapidement, au-delà des opérations et du traitement subis, on se rend compte que c'est le mental qui va faire passer ce cap. Il faut alors se projeter plus loin en avant. Et ensuite, on s'en remet à la médecine. Je n'ai jamais lâché. J'ai également été très bien entouré : au niveau familial et au niveau professionnel. Le club, les supporters et le monde du football se sont vraiment très bien comportés avec moi. Ce sont des choses que l'on n'oublie pas. J'en profite pour remercier tout le monde. »

" Je me sens très bien sinon je n'aurais pas fait mon retour "

Une telle épreuve change forcément un homme...

« Cela fait partie de mon parcours de vie. Il ne faut pas occulter que cela change. Quand on est dans cette situation-là, on est loin du sport. On prend conscience de l'importance des choses. Il a fallu assumer. C'est ce que j'ai fait. C'est aussi une difficulté qui va me rendre encore plus fort. Je me sens



Cédric Daury, ici sous le regard du Brésilien Thiago et d'El Jadeyaoui, a rapidement retrouvé ses marques hier matin. Pour son retour sur les terrains de la Tremblère, il n'a pas hésité à donner de la voix.

mentalement tout à fait prêt à aborder beaucoup de choses.

Le coach Daury a-t-il également évolué ?

« Personnellement, cela me rend encore plus ambitieux. Je supportais difficilement les gens qui n'arrêtaient pas de se plaindre

et qui ont des états d'âme. Je ne le supporte plus du tout ! Quand on possède toutes ses capacités et quand on a la chance d'exercer une passion, on se doit de le faire sans calcul avec enthousiasme et volonté. Cela va être une exigence consciente et inconsciente que je vais avoir. Je ne suis pas aigri. »

Vous relativisez peut-être plus ?

« Oui et non... En fait, j'aime bien ce mot-là et je ne l'aime pas à la fois. Cela ne me rend pas moins ambitieux. Les choses ont tout le temps de l'importance. Même si c'est vrai que j'y mets désormais une hiérarchie... »

Propos recueillis par F.L.

/ VU DU CLUB

/ VU DES SUPPORTERS

Un exemple à suivre

Patrick TROTIGNON (président) : « C'est une lapalissade de dire qu'il s'agit d'une satisfaction. Et c'est une double satisfaction : pour lui et sa famille mais aussi pour le club. On avait pris un risque en attendant son retour. C'est désormais annulé. »

Philippe RABOUAN (entraîneur adjoint) : « Il a gagné son combat ! Nous étions en contact quotidien car il n'a jamais vraiment coupé. Son exemple permet de faire ressortir des valeurs importantes de combativité et d'enthousiasme. Je ne suis pas étonné de le revoir ainsi. Il est à 120 %. C'est un exemple pour les joueurs. Lui, il a combattu durant cinq mois, s'ils ne combattent pas vendredi prochain, c'est qu'il y a un problème. »

Denis MÉRIGOT (entraîneur adjoint) : « Il nous a bien dit que le travail allait se poursuivre dans la continuité, en s'appuyant sur l'ensemble du staff qui l'avait soutenu durant cette période difficile. Son retour nous touche. Je ne m'attendais pas à le voir aussi rapidement et avec une forme pareille. Cela va nous regonfler... »

Alharbi EL JADEYAOU (milieu de terrain) : « Je savais de quoi il était capable. Mais je n'imaginai pas le retrouver aussi vite. Je m'attendais plutôt à le revoir l'an prochain. Cela fait une bonne surprise. Il a vraiment un mental d'acier ! Cela va nous booster. Cela donne envie de se surpasser encore plus pour lui. »

David VANDENBOSSCHE (milieu de terrain) : « C'est bien... On le connaît et on savait que cela allait le démanger. Il nous a réunis ce matin et on a mis les choses au clair. Maintenant, c'est à nous de tous mettre en œuvre pour que cela reparte. »

Lamine KONÉ (défenseur) : « Il a vécu quelque chose de difficile. Il nous a dit qu'il était revenu plus fort encore. Cela nous encourage aussi. »

Propos recueillis par F.L.

EN BREF

CYCLISME

Les élites à Heugnes

Le traditionnel prix Fenieux se déroulera aujourd'hui à Heugnes. Ouvert aux 1^{er} et 2^e catégories, l'épreuve devrait accueillir un joli plateau. On évoque notamment les trois Estoniens de la Rosa (Kangert, Kriit, Taaramae) ou une forte délégation de l'Entente Sud-Gascogne, l'équipe dirigée habituellement par Dominique Arnaud. Départ à 14 h 15 (dossards à 13 h) pour 7 tours de 21 km (147 km).

Triangle Sud-Berry

NOCTURNE D'ARGENTON. - Jeudi 16 août : épreuve intergénéraliste organisée par l'Union sportive argentonaise (série 3 + juniors + Pass cyclisme avec surprime). Dossards à 19 h 30 place du Champ-de-Foire et départ à 20 h 30 au podium rue Joseph-Barbotin (2,200 km à parcourir trente-deux fois, soit 70,400 km).

Engagements : Nicole Barre, chemin des Varennes, 36200 Argenton, tél. 02.54.24.18.83.

TENNIS

Tournois de Diors

Le Tennis club de Diors organise son tournoi jeunes du mercredi 22

au vendredi 31 août. Le tournoi adultes aura lieu du lundi 27 août au 15 septembre.

Renseignements : 02.54.26.59.76 ou 06.50.82.69.91. Email : tc.diors@fr.fr

FOOTBALL

Berrichonne-Libourne

Location des places pour le match Berrichonne-Libourne de vendredi : tribune ville de Châteauroux, 19 € (demi-tarif, 9,50 €) ; tribune Renault, 15 € (7,50 €) ; tribune Crédit Agricole, 9,50 € (4,50 €) ; tribune Conseil Général, 9,50 € (4,50 €) ; pelouse, 5,50 €.

Points de vente : Boutique de la Berrichonne, mardi et jeudi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h ; vendredi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 16 h. Magasins Carrefour, Fnac, Géant (au 0.892.692.694, réservez vos places en ligne).

Reprises d'entraînement

Francillon. - La reprise des entraînements de l'ES Francillon aura lieu jeudi à 18 h 30 au stade Edouard-Pilorget.

AS Maron. - Les séances d'entraînement pour les footballeurs de l'AS Maron ont lieu les mardis et vendredis, à 18 h 45 au stade municipal, sous la houlette de Denis Cosson.

La famille de la Berri retrouve l'un des siens

Le retour annoncé de Cédric Daury n'a pas provoqué d'effervescence particulière du côté des supporters. En tout cas pas en façade. Le Berrichon n'est pas expansif. La joie de revoir le coach de la Berri au milieu de ses hommes était pourtant bien là.

A son arrivée sur le terrain d'entraînement, le coach de la Berri a été salué par la vingtaine de fidèles présents le long de la main courante. Une simple poignée de main. Quelques mots d'encouragement sincères et beaucoup de respect et de pudeur. « Je lui ai glissé qu'on était content de le revoir. Il m'a répondu par un merci », raconte Nadine Brunet. Son mari Christian ne dit pas autre chose : « Cela prouve qu'il a remonté la pente. Cela fait plaisir. Après sur le plan sportif, cela peut servir de déclic mais ce sont les joueurs qui sont sur le terrain. »

En tout cas, tous sont surpris par la rapidité du rétablissement et du retour aux affaires de « Leur » coach. « J'avais laissé une petite dé-



Ils étaient une vingtaine de supporters hier le long de la main courante. Pour observer leurs protégés et pour saluer le retour de « Leur » coach, Cédric Daury.

dicace pour lui sur le livre prévu à cet effet à la boutique, renchérit le Socio Jack Soulas approuvé par son compère Dominique Daudon. J'avais formulé le souhait de le re-

voir vite et de lui serrer la main à l'entraînement. Voilà, c'est fait. Il fait partie de la famille. Que ce garçon soit malade, cela nous avait touchés profondément. Et c'est vrai-

ment un membre de la famille qui revient aujourd'hui. »

Le chef de la bande qui reprend les commandes ? C'est en tout cas le sentiment qui semble poindre. Si l'intérim de Fred Zago est salué par tous à sa juste valeur, le début de saison de la Berri laisse en effet quelques craintes aux observateurs attentifs. Personne ne crie au feu, mais tous espèrent le déclic prochain. « Cela ne changera peut-être rien. Il faut laisser le temps à Cédric. L'équipe doit retrouver ses repères et là, le patron est de retour. Son exemple peut être important pour les joueurs », analyse Pascal Benoit. Jean-Claude et Bertrand qui profitaient d'une journée libre pour venir jauger le niveau de leur équipe.

Alors « effet Daury » ou pas sur les joueurs ? Réponse vendredi face à Libourne. Mais sur le plan humain, le retour du technicien castelroussin a d'ores et déjà mis du baume au cœur aux amoureux de la Berri.

F.L.

CYCLISME / TRIANGLE SUD-BERRY

Avec le parrainage de la Nouvelle République

/ PROMOTION DE LIGUE

Les juniors dans le vif du sujet

Les juniors ayant désormais le droit de courir tous les jours s'ils le souhaitent, le Triangle Sud-Berry qui a débuté hier à Celon, risque fort de tourner à la démonstration de la jeune garde.

Romain Simonnet (VC La Souterraine) et Guillaume Gerbaud (AC Bas-Berry) l'ont en tout cas laissé entendre en prenant les deux premières places de la manche d'ouverture ; le tout après avoir animé l'essentiel des débats.

C'est ainsi que Gerbaud se glissa dans le premier bon coup parti peu après le vingtième kilomètre. Tout juste rentré de ses vacances à Millau où le junior isoldunois a escaladé tout ce qui se présentait à lui. « J'ai également couru là-bas. Je termine 13^e d'une "toutes catégories". C'est peut-être pour ça que j'étais un peu à fond au début de la course. »

Le grimpeur de poche de l'ACBB n'allait pourtant pas s'en laisser compter au milieu d'un groupe de onze qui s'amusa à battre la campagne trois tours durant. Puis dans le sixième, la chasse organisée par une vingtaine d'hommes fit la jonction. Le moment choisi par Romain Si-



Romain Simonnet vient de porter son attaque. Elle va provoquer le retour de Gerbaud, Chareix et Pivin.

(Photo NR, Nicolas Tavarès)

monnet pour contrer. « Je l'ai fait aussitôt et heureusement que l'on s'est vite retrouvé à quatre, parce que derrière, ça revenait. »

Il s'en fallut pourtant d'une bonne quinzaine de secondes. Suffisant pour que Chareix (UC Condat), Pivin (Indre VP), Gerbaud et Simonnet, propulsés aux

avant-postes, ne règle l'affaire au sprint.

Lancé trop loin par Gerbaud, il tourna à l'avantage de Simonnet, déjà vainqueur à quatre reprises cette saison : « Uniquement dans des courses de 3^e catégorie. »

Théoriquement, le Limousin aurait dû faire l'impasse, au-

jourd'hui, sur la deuxième étape du Triangle, à Heugnes. « Mais je vais revenir. Pour les organisateurs. Après, je ne ferai que la Nocturne d'Argenton et le prix d'Eguzon, samedi. »

Un programme qui n'a pas échappé à Guillaume Gerbaud. Lui va profiter des largesses fédérales et disputer les huit manches : « Pour remporter le classement final, ose-t-il énoncer. Samedi, le canton d'Eguzon, c'est la plus belle. Mais en "3", il faut pointer toutes les courses. » A bon entendre...

Nicolas TAVARÈS

Le classement. - 1. Romain Simonnet (VC La Souterraine), 1^{er} junior, les 108 km en 2h35'06 ; 2. Gerbaud G. (AC Bas-Berry) ; 3. Chareix (UC Condat) ; 4. Pivin (Indre VP), L.M.T. ; 5. Mabileau (RO Saint-Amand), à 14" ; 6. Lagrange (VC La Souterraine) ; 7. Malard P. (UC Châteauroux) ; 8. Charrier (UC Cholet), 1^{er} espoir ; 9. Grenèche (UC Montgesnois) ; 10. Boutin (CA Civray), L.M.T. **Meilleur grimpeur :** Maxime Sauval (VC Dracenois). **Combatif « NR » :** Guillaume Gerbaud (AC Bas-Berry).

Aujourd'hui, 2^e manche à Heugnes. Départ à 14 h 20 pour 84 km.

COMMENTAIRE

Un sentiment de respect

Personne ne peut rester insensible devant le combat que vient de mener Cédric Daury durant ces derniers mois. L'annonce brutale de son cancer de la parotide le 22 mars dernier avait fortement interpellé. Et que l'on aime ou pas le football, la Berrichonne ou l'homme lui-même, l'annonce de son retour est une immense satisfaction. Une vraie bonne nouvelle.

Bien au-delà de pures considérations footballistiques, c'est le retour de l'homme qui fait plaisir. Durant cinq mois, il a lutté contre la maladie. Forcément avec courage et abnégation. Pas le choix de faire autrement. Mais la rapidité de son retour montre la force de caractère du bonhomme.

Arrivé depuis quelques mois seulement à Châteauroux, je le côtoie finalement depuis peu. Difficile de faire un portrait en profondeur de l'homme. Mais l'état d'esprit

qu'il a affiché durant sa lutte contre la maladie inspire forcément un profond sentiment de respect. Une impression renforcée par la façon dont il évoque l'épreuve. Avec sincérité, sans détours, mais avec une grande pudeur.

Ses adjoints qui l'ont suivi au quotidien durant les dernières semaines le présentent comme un exemple. Un parmi tous ceux qui luttent avec la même abnégation contre le cancer. Il a remporté le « match ». Voilà qui donne un joli message d'espoir.

Bientôt, l'aspect sportif recadrera ses droits. Cédric Daury ne demande pas autre chose. Espérons juste que le message qu'il vient de délivrer va être entendu par ses joueurs. Le combat qui les attend est largement plus abordable que celui qu'a mené leur coach. Une question de respect.

Frédéric LAUNAY

/ LE MERCATO

Deux ou trois renforts attendus rapidement



Le Parisien, Larrys Mabilia, ici en discussion avec Paul Le Guen.

(Photo PQR/Le Parisien/Teamshoot).

« La situation actuelle est délicate, mais nous sommes en début de saison. J'ai suivi le groupe tout au long de la préparation. J'étais en contact avec Fred (Zago), avec le staff technique. Je ne pars pas dans l'inconnu. Nous avons constitué ce groupe tout ensemble. Je suis très content de l'avoir. On a un peu de mal à entrer dans le domaine de la compétition pur et dur. Il faut transférer ce que l'on fait à l'entraînement en compétition. »

Au moment de reprendre les rênes du groupe professionnel, le constat de Cédric Daury est lucide. L'entraîneur de la Berri a décrié les trois premières sorties castelroussines depuis le début de la saison. Les deux premières sur écran, la dernière directement depuis les tribunes. Il sait aussi que son groupe a besoin d'être renforcé pour pouvoir décoller et remplir les objectifs de haut de tableau.

La priorité est pour l'heure donnée à des arrivées sur le plan défensif. Le Toulousain Dao, en délicatesse physique, ne semble plus être une option viable. Le Sedanais Jean-Michel Badiane, barré dans les Ardennes par la paire Sartre/Yahia et par la venue récente du jeune Bordelais Baysse,

est une piste envisageable. Les dirigeants castelroussins se sont également penchés sur le cas de Larrys Mabilia. A 20 ans, ce joueur formé au PSG a besoin de temps de jeu. L'an passé, il n'est apparu au sein de l'équipe première parisienne que durant des matchs de Coupe (d'Europe ou de la Ligue). Il devra a priori quitter la capitale.

Un défenseur central est donc bien attendu, un latéral droit également si la Berri déniche l'oiseau rare. « On a effectivement deux ou trois pistes au niveau défensif, note Cédric Daury. On travaille dessus. Dans les un, deux ou trois jours, il va y avoir du nouveau. Cela peut être deux à trois joueurs... »

Deux ou trois, car en plus d'une ou deux solutions derrière, un milieu de terrain capable d'évoluer dans le couloir droit pourrait également arriver. Plus particulièrement, « un joueur capable d'apporter de la vitesse sur le côté ». Un profil qui correspond parfaitement aux talentueux Rennais Lhadij Badiane, que nous avions déjà annoncé dans la NR Dimanche du 3 juin dernier. Le Stade Rennais a confirmé depuis son souhait de le prêter. A suivre...

F.L.